

## CORRESPONDANCES

## LETTRE DE CINCINNATI.

*Monsieur le Rédacteur-en chef,*

Conformément à la promesse que je vous en ai faite, je me hâte de vous transmettre un résumé des principales communications faites à l'Association médicale américaine réunie à Cincinnati, du 8 au 11 mai courant, sous la présidence du Dr GARNETT, de Washington. Afin d'être plus directement pratique et intéressant pour la majorité de vos lecteurs, je bornerai mon travail d'analyse aux seuls travaux présentés dans les sections de médecine, de chirurgie, d'obstétrique et gynécologie, de pédiatrie et de thérapeutique, ainsi qu'aux communications faites aux séances générales.

Rien d'important à signaler dans la séance générale du premier jour, 8 mai. Dans celle du deuxième jour, 9, le professeur BARTHOLOW, de Philadelphie, a, le premier, porte la parole. Il a déploré les progrès de l'homéopathie qu'il conseille de combattre par une étude plus approfondie de la thérapeutique. On n'étudie pas assez, a-t-il dit. L'action des médicaments, et l'on cherche trop aussi à conserver une multitude de vieilles drogues qui ont fait leur temps. Les deux tiers, au moins, des préparations pharmaceutiques pourraient être mises de côté, et le progrès de la thérapeutique n'en serait que plus avancé! On devrait posséder une connaissance très approfondie de chaque médicament, et n'employer que les principes actifs ou les préparations les plus énergiques. Les alcaloïdes réunissent ces conditions; simples et uniformes dans leur action, ils peuvent s'administrer à petites doses et sous une forme agréable aux malades. La méthode dosimétrique, dont on a tant parlé dernièrement, n'est pas chose nouvelle, et ses partisans n'édifient pas toujours leurs théories sur des bases strictement scientifiques. Du reste, il est prouvé que les médicaments entiers sont parfois incertains dans leur action, ce qui constitue une objection véritable quand il s'agit d'obtenir un effet déterminé et certain. Ainsi l'on obtient, au moyen de la pilocarpine, de la morphine, de la strychnine, des effets que nous ne pouvons pas produire par le jaborandi, l'opium, la noix vomique. De nos jours, l'étude de l'action physiologique des médicaments forme la base de toute thérapeutique rationnelle, et cette étude est comparativement de date assez récente. L'art de guérir utilise également un certain nombre d'agents dont l'électricité est un des plus importants; l'électrolyse, en particulier, est d'application nouvelle, et promet beaucoup pour l'avenir.